

de la tête cessèrent. Tissot rapporte qu'une dame anglaise de 23 ans, sujette chaque mois, depuis sa treizième année à une forte migraine, n'en avait été exempte que pendant six mois à la suite d'une couche. Une dame âgée de 30 ans, mariée depuis trois ans, est mère de deux enfants; six mois après son mariage elle fut atteinte de migraines violentes. Elle devient enceinte, à partir de ce moment les douleurs commencent à diminuer de fréquence et d'intensité et cessent complètement deux mois avant le terme de la grossesse. Depuis lors cette dame se porte parfaitement bien.

La névralgie ovarienne peut également être calmée par la grossesse.

• Des femmes, dit Négrier, énergiquement douées sous le rapport sexuel, affectées pendant leur jeunesse et aux époques menstruelles de profondes lassitudes, de brisements, de congestions abdominales, de spasmes vers l'épigastre, de céphalalgies nerveuses ont été délivrées pour toujours de ces pénibles accidents aussitôt après la première grossesse.

Gaubelly rapporte qu'il a connu plusieurs femmes atteintes de surdité qui avaient recouvré l'usage de l'ouïe durant la gestation; et nous-même nous avons connu une dame qui a recouvré la vision dans les mêmes circonstances. Mais il est certain que nous nous trouvons de nouveau, ici, dans le domaine de l'hystérie, à laquelle la migraine elle-même est rattachée, et que la grossesse d'ailleurs peut modifier dans un sens favorable.

*Névroses.* — Dès la plus haute antiquité, l'abstinence des plaisirs vénériens a été accusée de produire chez les femmes des vapeurs, des spasmes, des convulsions, l'hystérie et la catalepsie, et par suite, Hippocrate, Galien, Platon avaient déjà, dans les troubles nerveux, préconisé le remède que Lisette conseille à Sganarelle pour sa fille. Sa fille malade : un mari, un mari ! Mais il est bien entendu que le mariage ne devient efficace, quand toutefois il